

UN DÉFI POUR LES VIATEURS CANADIENS.



Claude Roy, CSV,
supérieur provincial

« Nous sommes vieux! », disent plusieurs religieux, ce que ne peut démentir la moyenne d'âge de la congrégation; « la communauté se meurt », ajoutent d'autres, ce qui est loin d'être sûr. N'empêche qu'une telle situation interroge, et avec raison.

Pour demeurer au service du charisme viatorien, notre raison d'être, un choix s'impose : devenir des personnes de foi, à l'instar d'Abraham et de Sara, appelés par Dieu. Parce qu'il avait confiance en la Parole divine, Abraham partit sans savoir où il allait en se remettant entre les mains de Dieu. Il laissait derrière lui sa cité, son culte, sa famille car le Seigneur lui promettait un pays neuf. Abraham saisit vite que ce nouveau pays serait celui de la foi, et c'est dans ce terrain de la foi qu'il plongerait désormais ses racines.

En ce qui nous concerne, depuis 1960, un changement social et culturel sans précédent bouleverse le Québec. Cette mutation entraîne une sécularisation accrue de notre société et une remise en question de notre rôle.

À nous de retourner cette situation et de la convertir en une chance unique de nous remettre totalement entre les mains de Dieu, en authentiques croyants. À nous de réaliser combien notre mission de catéchète est pertinente dans la société actuelle.

Croyons-nous vraiment que notre monde a besoin de témoins de la foi? Croyons-nous que Dieu nous guide, quoi qu'il advienne, vers la plénitude de la vie? Croyons-nous que, sans relève religieuse au Canada pour le moment, le Seigneur nous assurera une descendance? Abraham et Sara, au terme de leur cheminement, forment un vieux couple sans enfant, plus ou moins morose, sans espérance. Dieu vient à leur rencontre et les provoque à la foi;

Sara, une femme pratique, rit en elle-même lorsqu'elle entend cet étranger promettre un fils à son mari. Mais encore une fois, Abraham et Sara prennent le risque et croient dans la Parole. Et l'enfant de paraître...

Certes, notre situation bien concrète de vieillissement semble s'opposer à la Parole de Dieu qui promet la vie en abondance. Plus que jamais, nous avons à nous engager dans l'expérience de la foi et alors la signification de notre vie, vécue selon l'appel de Dieu, s'éclairera peu à peu. Cette situation d'épreuve est d'ailleurs bénéfique, car elle permet une vraie croissance de notre relation avec Dieu et de l'amour qui nous unit à Lui et entre nous. Enfin, notre témoignage de foi nous place au cœur même de la mission de catéchète; celle-ci ne se limite pas à l'enseignement mais passe par la vie tout entière, incluant les jours gris et incertains comme ceux que nous traversons.

Avec une foi vécue, notre vocation viatorienne acquiert tant de sens et de richesse que l'action de grâce s'impose à nos cœurs. Nous sommes vieux, la communauté est mourante, clament quelques-uns... Mais y a-t-il une merveille que Dieu ne puisse accomplir? Rien n'est impossible à Dieu, puisqu'il est l'Amour, vraiment seul digne de foi.